

“Je ne reproche pas au MR les atrocités commises au Chili”

Le MR veut un cordon sanitaire à l'égard du PTB.

La ficelle, pardon, le cordon est un peu gros. En plein Kazakhgate et avec le budget fédéral qui déraile, c'est une diversion évidente pour pouvoir parler d'autre chose que de leurs casseroles. Cette histoire ne tient pas la route. Pourquoi? Parce que nous ne sommes pas un parti raciste.

Le MR vous reproche de ne pas respecter la démocratie. Il considère qu'une fois au pouvoir, vous pourriez la mettre par terre ?

Que le MR respecte la séparation des pouvoirs. Après, il parlera de démocratie. C'est la démocratie belge qui a un problème. Elle est de faible intensité. Voter tous les trois ou quatre ans et puis plus rien, ce n'est pas suffisant. Nous voulons une démocratie participative. Entre deux élections, il est nécessaire qu'un contrôle de la population s'exerce en permanence.

Pierre-Yves Jeholet utilise l'argument du marxisme pour mettre un cordon sanitaire à l'égard du PTB.

“Que le MR respecte la séparation des pouvoirs, après il parlera de démocratie.”

RAOUL HEDEBOUW

Manifestement, M. Jeholet ne sait pas ce qu'est le marxisme. Il peut donc retourner à l'école pour apprendre à en parler.

C'est quoi le marxisme ?

C'est une doctrine très large. Je la synthétiserais en disant que les crises économiques, comme celle que nous vivons en ce moment, ne sont pas dues à des petites perturbations du système mais plutôt au fondement même de la société qu'est le capitalisme. Il y a une contradiction entre les producteurs de richesse et ceux qui possèdent les moyens de production et qui comprennent le pouvoir d'achat. Marx, c'est aussi la théorie de la lutte. On forgera notre histoire en luttant et pas en étant passif et en attendant que des élites gèrent les problèmes pour nous. Nous devons nous prendre en charge.

Est-ce que ça veut dire que toutes les solutions évoquées par Marx s'adaptent à notre époque? Non, évidemment, les choses ont évolué; c'était une

autre époque. Mais cette doctrine reste pertinente.

On doit quand même reconnaître que la mise en application du marxisme au cours de l'histoire a débouché sur des régimes violents ?

C'est vrai, mais alors on pourrait dire aussi que le MR n'est pas fréquentable parce que Pinochet a appliqué les idées du libéralisme dans son pays? Milton Friedman, qui a été le maître à penser de Pinochet, était un libéral. Je ne reproche pas au MR les atrocités commises au Chili.

En URSS, était-ce du marxisme ?

L'histoire ne s'étudie pas de manière blanche ou noire. On ne peut pas comprendre l'URSS sans la menace nazie. Par contre, il y a eu des erreurs fondamentales en matière de bureaucratie, en matière de démocratie et de droits politiques, c'est évident. Ce n'est pas ma vision du marxisme. Il faut arrêter de regarder vers le passé.

Est-ce que le marxisme porte en lui la violence ?

Non, c'est le capitalisme qui porte en lui la violence. Quand on fout 3 000 familles à la porte de Caterpillar, c'est ça la violence. Ce qu'on retrouve dans le

marxisme, c'est le refus de subir.

L'ambiance actuelle dans le monde vous inquiète ?

Oui, le danger de guerre est en train de grandir. La crise de l'impérialisme mène à la guerre, comme disait Lénine. Les crises économiques créent un besoin de trouver des débouchés de plus en plus grands. Les principes élémentaires de l'Onu, comme la non-ingérence dans

les affaires intérieures des Etats, sont de plus en plus bafoués. On se permet d'intervenir un peu partout dans le monde. On voit les résultats au Moyen-Orient.

Ce qui envoie chez nous des populations qui fuient la guerre. Quelle est la position du PTB sur les réfugiés ?

Clairement du côté des peuples opprimés: des réfugiés et de ceux qui restent là-bas. On peut comprendre qu'actuellement avec ce qu'il se passe dans le monde, des peuples cherchent du bonheur ailleurs. J'ai travaillé deux ans à Kinshasa quand j'avais 28 ans, et j'ai enterré durant ces deux ans plus d'amis que durant 28 ans en Belgique. Le jour où je considérerai que, pour le bonheur de mes enfants, il faut aller ailleurs, j'irai. Et on pourra mettre n'importe quel mur, je le passerai.